

## **Attirances sexuelles** (janvier 2004)

François Marchand, psychologue, docteur en sciences de l'éducation  
T.01 48 83 20 21 . Fax : 01 48 83 75 98 contact\_AT@fmarchand.com

Ceci est un document de travail à perfectionner... Je cherche à clarifier les concepts d'attirances, dans l'espace sexuel. Pour en situer l'histoire dans les dérives criminelles, mais aussi pour mettre en place une prévention éducative.. Merci de me faire part de vos observations et suggestions.

La culpabilisation et la condamnation des dérives criminelles des attirances sexuelles sont évidemment légitimes, et nécessaires. Mais la sexualité ce n'est pas seulement des maladies à éviter, des 'pensées impures' à combattre et des fautes morales à ne pas commettre.<sup>1</sup>

Les ignorances et les sentiments de culpabilité devant des 'envies', comme la peur et la honte du jugement des autres, alimentent bien des problèmes sexuels. Soigner, punir et éduquer ne sont pas les mêmes démarches.

Le sexuel ne se réduit pas à la vie génitale de reproduction comme chez les animaux. Il y a de nombreux 'actes sexuels' humains qui ne sont pas génitaux. Il y a d'autres fécondités humaines que génitales. Les attirances sexuelles animent tous les besoins psychologiques vitaux : d'émotions et de sensations, de tendresse, de partage des territoires d'intimité, de quête d'identité, de fidélités, d'idéal, de solidarité, de recherche des sens de la vie.

Le 'sexuel' humain, comme le 'politique' et le 'spirituel', sont des espaces de relations d'un apprentissage de l'amour qui dure toute la vie. Il s'agit d'apprendre à être 'aimable', à aimer et à être aimé, en quête du bonheur<sup>2</sup>.

Ce que nous sommes dans nos attirances sexuelles ne doit donc pas se confondre avec ce que nous en faisons.

Personne ne choisit l'identité sexuelle qu'il reçoit en héritage. Personne n'est responsable de l'équipement biologique, génital, physiologique et psychologique qui caractérise pour lui le masculin et le féminin dans ses attirances sexuelles.

Personne, non plus, ne connaît à priori, l'origine singulière des fantasmes, des envies, des désirs, des affections et des sympathies sexuelles dans l'amitié comme dans l'amour parental, filial, fraternel, conjugal ou autre. Ni d'où viennent certaines répulsions, antipathies ou rejets. Ni pourquoi certains mûrissent très tôt sur le plan affectivo-sexuel, et d'autres parfois très tard, pas seulement chez les clercs et les consacrés.. Aucune fonction d'autorité ne garantit en soi une maturation des jugements sur le plan sexuel.

Tout être humain peut aimer et être aimé des personnes de son sexe ou de l'autre sexe, avec des attirances génitales ou non, constantes ou variables.

Personne ne sait, pour le moment, comment se créent les attirances homo, bi ou hétérosexuelles, génitales ou non. Ni comment elles se développent, se fixent ou se modifient et disparaissent au cours de la vie. Ni pourquoi on peut désirer sexuellement quelqu'un qu'on n'aime pas, et ne plus désirer génitalement quelqu'un qu'on aime toujours.

---

<sup>1</sup> F.M. Psychologie des amitiés particulières .La Croix 17/06/02

<sup>2</sup> F.M. Le droit d'apprendre à être aimable. La Croix , 22/12/99

La fidélité amoureuse est trop souvent réduite à une possessivité génitale exclusive. La chasteté, vertu de tempérance, ne se confond pas toujours avec la continence sexuelle choisie ou imposée. Cette vertu est accessible aussi à des personnes qui ont une vie sexuelle génitale. Elle n'est pas le fruit assuré des abstinences sensuelles.

L'évolution amoureuse depuis l'étape initiale des fidélités possessives, vers les fidélités d'alliance et de partage, dépend de la maturation psychologique des capacités d'être 'aimable' : capacités de relativiser, de hiérarchiser, de 'réciprociser', de prévoir les conséquences d'une hypothèse, de pluraliser les points de vue. Qui oserait prétendre avoir achevé sa maturation dans tous les domaines quand il s'engage pour la vie ? Comment alors traiter les engagements qui se révèlent immatures, imprécis ou aveugles, et les remises en question qui en découlent ? Comment concilier la pluralité des fidélités à soi, à un autre, à sa famille, à un engagement social, à une tâche, à un idéal, au monde, à des convictions religieuses ? Tout n'est pas possible. Que choisit-on de privilégier dans le mystère de nos territoires d'intimité<sup>3</sup> et pourquoi ?

L'engagement à une chasteté de continence génitale peut être authentique, efficace, crédible, et fragile, quelles que soient les attirances homo, bi ou hétérosexuelles, présentes ou à venir. Il s'agit toujours d'apprendre à aimer et à être aimé avec ce qu'on est, avec nos ambivalences et avec celles des autres.

Les 'preuves par soi'<sup>4</sup> sexuelles des autorités (éducatives, morales, religieuses et autres) sont les fruits de leur histoire. Elles influencent plus ou moins consciemment leurs idéaux de perfection et leurs prescriptions. Elles expliquent les dérives idolâtriques de certains et leurs sacrifices sexuels consentis 'comme pour plaire à la divinité'. Erotiser les pouvoirs profanes ou sacrés est parfois aussi un moyen de déplacer ou de compenser des manques de plaisirs sexuels.

Il est urgent de créer des lieux psycho-éducatifs de prise de paroles et d'échanges sur le 'sexuel'. Chacun de nous a besoin de s'ouvrir pour se découvrir. Pour se conduire lui-même sans subir le joug d'un étiquetage à priori de ses attirances singulières. Afin d'apprendre à respecter et à s'enrichir des différences.

Les sciences humaines permettent une nouvelle lucidité sur la diversité des attirances sexuelles. La reconnaissance de la singularité des êtres est un des préalables et un des enjeux majeurs d'une anthropologie rénovée de l'apprentissage de l'amour humain. Parlons-en. ...

---

<sup>3</sup> F.M. Respecter les territoires d'intimité. La Croix 31/01/02

<sup>4</sup> F.M. La preuve par soi. Chances, mirages et dérives des autorités. DDB Paris avril 2003